

25<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

25<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

|                                      |                  |               |             |
|--------------------------------------|------------------|---------------|-------------|
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 mois 11 fr. 50 | 6 mois 21 fr. | 1 an 38 fr. |
| Autres départements.....             | 12 fr.           | 22 fr.        | 40 fr.      |

TELEPHONE 81. COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse.

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité

|   |          |
|---|----------|
| ANNONCES JUDICIAIRES.....                           | 1 fr. 90 |
| ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... | 2 fr. 25 |
| RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page.....                   | 3 fr. 50 |
| » 2 <sup>e</sup> page.....                          | 6 fr.    |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Pendant que M. Jouhaux menace de « mobiliser » le prolétariat pour avoir un gouvernement socialo-communiste M. Georges Dumoulin proteste contre l'intrusion de la politique à la C.G.T. — Si les chefs communistes prennent le pouvoir, quel est celui d'entre eux qui ferait décapiter les autres ?**

Il est peut-être moins assuré qu'on ne croie le triomphe de l'orgueilleuse et brutale bêtise, cette « bêtise au front de taureau » dont parle Renan. Et M. Léon Jouhaux n'a pas encore fini de convaincre tous ses partisans... Je ne sais pas si le fait que je vais signaler sera de grande conséquence pratique, mais, le prenant pour ce qu'il vaut, je le signale tout de même comme un signe de sagesse persistante sur laquelle il n'est pas défendu de fonder quelque espérance !

C'est à la relation de L'Ere nouvelle que je l'emprunte. Notre excellent confrère l'a justement relevé.

Pendant que M. Léon Jouhaux, qui tient le rôle d'Eminence à la fois à la Banque de France et à la C.G.T., poursuit sa croisade de chambardement, pendant qu'il menace la France de soulever le prolétariat en octobre prochain si on ne lui donne pas des « réformes de structure » et aussi un gouvernement de Front populaire renforcé, un autre chef du mouvement syndical, M. Georges Dumoulin, tient un langage tout différent.

En résumé, ce dernier semble en avoir assez que les syndicats professionnels soient devenus un instrument dans la main de certains partis qui l'exploitent au profit de leurs ambitions et qui s'en servent au lieu de les servir. Et il demande que le prochain Congrès de la C.G.T. condamne toutes les pratiques par lesquelles les partis politiques parviennent à imposer leurs hommes à la direction des syndicats.

Les deux thèses se trouvent donc en état d'opposition radicale.

Par sa menace de « mobiliser » le prolétariat — suivant l'expression même dont il se sert — si on n'installe pas au pouvoir un ministère socialo-communiste, M. Léon Jouhaux, ministre de la guerre sociale, prend une position nettement politique et met les syndicats au service d'un parti ou d'un groupement de partis.

C'est contre cet embrigadement que s'élève M. Georges Dumoulin, en réclamant l'indépendance absolue des syndicats vis-à-vis de la politique et qu'ils se tiennent à l'écart des luttes partisans.

Assis bien, comme l'observe L'Ere Nouvelle, si l'on va au fond des choses on constate que depuis trois ou quatre ans, sous l'impulsion de M. Jouhaux — mené lui-même on ne sait trop par qui — la C.G.T. n'a guère fait que de la politique, dans le sens le plus « partisan », le plus étroit du mot.

On l'a vu, on l'a entendu réclamer l'intervention directe en Espagne, ce qui nous menait droit à la guerre qu'elle prétend proscrire. On l'a vu aider de tout son pouvoir l'organisation et la propagande de groupements strictement politiques et, notamment, faciliter la création d'amicales socialistes sur les lieux du travail.

Elle a fait plus encore, en exigeant la réduction brutale des heures de travail qu'elle a réussi à imposer à la France alors que les autres pays n'en veulent pas et que tous les syndicalistes étrangers l'ont repoussée pour eux-mêmes.

Or, fait observer L'Ere Nouvelle, il ne faut pas oublier que cette mesure fait partie du programme marxiste. C'est Karl Marx, en effet, qui a mis en doctrine que le collectivisme commencerait à se réaliser le jour où l'ouvrier ne travaillerait que juste assez pour sa subsistance et qu'il ne donnerait pas une parcelle de labeur pour la rémunération du capital investi dans l'entreprise, grâce auquel l'entreprise a été fondée et grâce auquel elle peut entretenir son outillage, s'alimenter en matières premières, etc.

Il n'en faut pas douter, la semaine de 40 heures — qu'on aurait pu réa-

liser par degrés, en même temps que les autres pays — cette mesure stupide et qui a assommé la production française et fait ainsi un tort immense au prolétariat de notre pays, c'est par adhésion à la doctrine marxiste que M. Léon Jouhaux, sous l'influence de M. Léon Jouhaux.

— Eh ! bien, dit M. Georges Du-

moulin, ce n'est pas là notre affaire et nous devons songer seulement à défendre les intérêts de la classe ouvrière. Nous ne sommes pas là pour faire les affaires du socialisme, nous sommes là pour faire les affaires des ouvriers.

Nous verrons ce que M. Jouhaux, beaucoup plus marxiste que syndicaliste, en pensera.

Un document nous tombe entre les mains.

C'est une simple photographie. Mais elle est « parlante ». Elle a été prise, il y a quelques vingt ans, lors de la réunion du 8<sup>e</sup> et du 9<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste russe, tenu à Moscou.

Sur cette photo, sauf Trotsky absent à ce moment-là, se trouvent rassemblés autour de la même table les chefs de la révolution d'octobre 1916, les créateurs de la Russie soviétique.

En voici la liste. Vous allez voir quelle leçon :

Il y a côte à côte :

Yenoukidze (exécuté), Kalinine (disparu !), Boukharine (exécuté), Staline, Lachevitch (disparu !), Kamenov (exécuté), Préobrajenski (exécuté), Serebriakov (exécuté), Lénine (décédé), et Rykov (exécuté).

Tous, sauf un, condamnés par leurs « camarades » — comme traîtres, ou voleurs, ou corrupteurs, ou assassins... C'est ça qui a instauré dans le monde le communisme rédempteur.

Belle équipe, n'est-ce pas ?

Voyant cela comment ne pas se demander ceci :

Les actuels dirigeants du communisme en France, sauf erreur ou omission, sont les excellents et fraternels camarades :

Marcel Cachin, Maurice Thorez, Jacques Duclos, Jean Renaud, Marcel Gitton, Benoît Frachon, Julien Ramond.

Supposez qu'ils arrivent au pouvoir et forment un gouvernement soviétique. Quel est celui d'entre eux qui ferait décapiter les autres ?

Emile LAPORTE.

## UN PETIT MOT D'ECRIT.

## Un rêve qui n'était pas une illusion

Pendant plus de vingt-quatre ans, un père a cherché son fils jusqu'au moment où un rêve le mit sur la bonne voie.

Quelques mois avant la grande guerre, un jeune garçon de 14 ans, quitta la maison paternelle située à Sarrebruck, franchit la frontière française et disparut.

Le père ne désespéra cependant jamais de retrouver son fils et, à l'armistice, il recommença ses démarches. Mais celles-ci n'aboutirent toujours pas. Il y a quelques semaines, le père fit un songe au cours duquel il vit son fils descendre du rapide de Paris à Stuttgart. Il était accompagné de sa femme et de ses deux enfants. Le père ressentit une telle émotion qu'il se réveilla, mais n'oublia pas son rêve, auquel il attacha une grande importance.

— Si mon fils est marié, déclara-t-il à ses amis, il a dû demander ses papiers d'identité à l'administration de la ville où il est né.

Il écrivit immédiatement aux autorités de cette ville, Schiltigheim, et on lui répondit qu'en effet en 1925 son fils avait annoncé son intention de contracter mariage, et que les papiers nécessaires lui avaient été envoyés à Bizots, en Saône-et-Loire. Le père écrivit au maire de Bizots ; celui-ci lui annonça que le jeune ménage avait quitté Bizots pour Montceau-les-Mines. Et de cette façon, le vieillard fut mis en correspondance avec son fils. Celui-ci, dans sa lettre, envoya à son père une photo le représentant en compagnie de sa femme et de ses enfants.

— Mais, s'écria notre homme en regardant le portrait, ce sont les visages que j'ai vus en rêve !

Quoi qu'il en soit, le père va se rendre, prochainement à Montceau et saura enfin pourquoi son fils quitta la maison paternelle, il y a vingt-quatre ans !

## Informations

**Le Congrès des Français à l'étranger**

Le Congrès des Français à l'étranger a poursuivi jeudi matin ses travaux.

Le Congrès a demandé que l'on organise des voyages en France pour les jeunes Français de l'étranger et, d'une façon générale, qu'on facilite les voyages en France des familles françaises vivant hors de nos frontières car, sous le signe du vœu, la plupart des anciens combattants français résidant à l'étranger n'ont pu revenir en France depuis l'armistice et leurs enfants ne connaissent pas la mère-patrie.

**Pièces d'identité obligatoires**

Une pièce d'identité obligatoire est introduite en Allemagne pour tous les citoyens du Reich à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1938.

La carte est en principe obligatoire pour tous les citoyens, mais le ministre de l'Intérieur décide quelles catégories de citoyens devront se soumettre à cette formalité.

Un décret en date du 23 juillet, précise que tous les citoyens allemands masculins devront obligatoirement demander cette carte trois mois avant l'accomplissement de leurs 18 ans, âge auquel ils commenceront à être soumis aux obligations militaires.

**Pas de décorations sans des cadeaux**

Le chancelier Adolf Hitler n'accepte pas de décorations étrangères et a refusé l'offre d'une des plus hautes distinctions japonaises, qui fut remise, récemment, au nom de l'empereur, à M. Mussolini.

En échange, l'empereur du Japon a fait parvenir au chancelier Hitler plusieurs cadeaux, consistant en travaux précieux exécutés en laque et qui seront remis solennellement au chancelier Hitler par l'ambassadeur du Japon.

**Contre Staline...**

Des bruits de complot, même d'attentat contre Staline circulent de nouveau avec une certaine persistance. On signale qu'un incident assez grave se serait produit au Kremlin même, où le commandant de la garde personnelle de Staline aurait été arrêté et la garde déarmée. Le commandant et ses amis seraient accusés d'avoir perpétré un attentat contre le chef suprême, qu'ils étaient chargés de défendre...

**Au Parlement bulgare**

La clôture de la session du Parlement bulgare s'est effectuée de manière bruyante. Le gouvernement a voulu éviter que les projets de loi concernant la presse et les dettes ne fussent soumis au vote de l'Assemblée, car les avis partagés de la majorité sur ces questions risquaient de mettre le Cabinet dans une situation délicate.

L'hypothèse d'un remaniement ministériel prochain n'est pas exclue, car le mécontentement des parlementaires est extrême.

**L'antisémitisme en Italie**

Le Grand Conseil fasciste, convoqué pour le 1<sup>er</sup> octobre, sera saisi du problème raciste et de ses conséquences à l'égard des Juifs. On dit que ceux-ci ne seraient pas chassés d'Italie, mais qu'ils seraient rayés des listes des fonctionnaires publics et qu'il leur serait dorénavant interdit de se présenter aux concours donnant accès à ces fonctions.

On fait d'ailleurs remarquer que si, dans l'administration, leur nombre constitue une majorité presque négligeable, il n'en est pas de même dans la magistrature et dans l'armée.

**Le retrait des volontaires**

Comme il a été annoncé, la note remise à Londres par laquelle le gouvernement de Barcelone accepte en principe le plan du Comité de non-intervention pour le retrait des volontaires contient des réserves qui portent principalement sur les points suivants :

1. Le gouvernement espagnol estime que le nombre des zones d'évacuation doit être proportionnel au nombre des volontaires étrangers se trouvant dans les deux camps ;
2. Il considère que les catégories établies par le Comité de non-intervention sont insuffisamment détaillées ;
3. Il souligne l'importance du contrôle naval et regrette qu'un contrôle aérien n'ait pas été prévu.

**Sardines rejetées à la mer**

Les pêcheurs de Quiberon n'ayant pu obtenir des fabricants de conserves le prix de 400 francs les 100 kilos pour des sardines jugées d'un moule trop faible ont jeté toute leur pêche à la mer, soit 1 million 500.000 poissons valant 200.000 francs.

Or, à Lorient, jeudi matin, la sardine était vendue au prix de 1 fr. 25 et 1 fr. 50 la douzaine. Il est vraiment regrettable qu'une entente n'existe pas entre les groupements d'ouvriers de Paris et les syndicats de pêcheurs, entente qui permettrait dans des cas pareils d'expédier la provision à Paris en supprimant les intermédiaires et de vendre à des conditions avantageuses à la fois pour les pêcheurs et les consommateurs.

## Le conflit sino-japonais

Les Chinois auraient repris l'offensive sur le front du chemin de fer de Loung-Hai, tirant parti des fortes pluies qui ont immobilisé l'avance japonaise.

Les Chinois auraient traversé les terrains inondés par les eaux du fleuve Jaune et seraient arrivés dans les environs de Kaifong, capitale du Honan. Leur avant-garde ne serait qu'à 8 kilomètres de la ville.

**La grève des dockers marseillais**

On sait que les courriers de la Péninsule Orientale, la maille des Indes, font escale à Marseille. A chacune de leur traversée, ces navires comptent sur la rapidité des opérations du port pour activer leurs voyages, et on travaillait à bord, jusqu'à présent, sans interruption. Il est à craindre que si l'état actuel des choses continue, cette Compagnie renonce à toucher Marseille, et ce au bénéfice d'autres ports.

**Le bombardement des villes ouvertes**

M. P. Azcarate, ambassadeur d'Espagne, s'est rendu au Foreign Office où il a informé, au nom de son gouvernement, sir George Mounsey, chef du département d'Europe occidentale, que le gouvernement acceptait la proposition britannique de confier à deux personnalités anglaises la mission d'enquêter sur la nature des objectifs soumis aux bombardements aériens.

## EN PEU DE MOTS...

— On déclare que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1938, le total des recettes des chemins de fer français s'établit à 7 milliards 515.355.000 francs, en augmentation de 1.675.522.000 fr. sur la période correspondante de 1937.

— La Cour d'appel de Rouen a condamné à 3 mois de prison un cultivateur nommé Gérard Waroux qui avait mouillé à 77 % d'eau le lait qu'il livrait à une coopérative.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 13 au 21 juillet 1938, fait ressortir une encaisse-or de 55 milliards 808.328.519 fr. 65, sans changement sur la semaine précédente.

— La Cour d'assises de Vaucluse a condamné à mort les nommés Ange Ourant et Gabriel Kamfous et à 15 ans de travaux forcés le nommé Passeron qui, le 25 juillet 1937 s'était évadé de la prison d'Avignon après avoir tenté d'assassiner leur gardien.

— A Foëcy (près de Bourges), vient de mourir, dans sa 102<sup>e</sup> année, Mme Vve Signolet. La défunte était née le 10 novembre 1836, à Liguéville (Indre-et-Loire).

— 721 avocats juifs autrichiens ont été rayés depuis l'Anschluss, du barreau de Vienne et ne peuvent plus exercer leur profession.

## NOS ÉCHOS

**Napoléon et l'Italie.**

Napoléon a, on le sait, été cité dans le discours de M. Mussolini et naturellement il est redevenu Italien. « L'Italie qui trouva en France l'instrument qui lui permit de déployer son génie militaire surhumain... » Cela fait deux grands Italiens en France à cette époque : Stendhal, citoyen volontaire de Milan, et Napoléon, citoyen involontaire d'Italie. M. Mussolini se les annexa tranquillement. Ce petit travail historique comporte cependant quelques dangers. Si demain un Corse arrive au pouvoir en France et conquiert tout ou partie de l'Italie, est-ce que le peuple italien en sera flatté ? Nous pensons que ce jour-là M. Mussolini le traiterait d'abominable étranger.

Il y a aussi Masséna, Zola, Gambetta. Il y a eu un chancelier allemand qui s'appelait Caprivi, et un Premier britannique qui s'appelait Disraeli, et dont la famille venait de Venise. Si l'on veut battre le rappel de tous les Italiens répandus dans le monde on trouvera facilement de quoi annexer l'Italie une douzaine de fois, et les Italiens d'Italie pourraient n'être pas contents.

**La route trompeuse.**

Par les soins du ministre des Travaux publics, il vient d'être publié une statistique bien édifiante. Elle concerne les accidents de circulation survenus dans le premier mois de l'année.

Sur 4.483 accidents, dont 319 mortels, 58 se sont produits par brouillard et 1.730 par beau temps ; 67 dans les virages ou croisements et 200 en ligne droite.

En ligne droite ! On n'y aurait jamais songé. Et c'est justement parce que les automobilistes n'y pensent pas que les accidents arrivent.

La trop grande apparence de sécurité est la principale coupable.

L'espace est libre devant le conducteur. Il appuie sur l'accélérateur et l'incident surgit.

Ce sont le plus souvent les cyclistes et les piétons qui sont les victimes.

Ceux-ci ne se rendent pas compte de la vitesse de l'auto qui arrive et l'auto les voit trop tard.

## JUILLET RUSTIQUE ET LES MOISSONS

Ce thème a donné lieu à cette complainte qui, jadis, sur les moissons entretenait le rythme du travail en un colloque d'amour où les voix des hommes et des femmes alternaient :

Al bese d'Anglars, ia no claro fontaino Jano d'Oymet il va querre dé Faigo Lou fil del rey Ia i abio recontrato.

Jano d'Oymet ta matis té lébado — Lou fil del Rey, ia luno m'a troum-pado.

— Jano d'Oymet dono mé dé toum aigo. — Lou fil del Rey, n'ai ni béiré ni tasso.

— Jano d'Oymet dono m'en dins ta casso. — Lou fil del Rey, non, l'èi pas bresai-rado.

— Jano d'Oymet et dono-i no brégado. — Lou fil del Rey, non né pas léser d'aro.

Jano d'Oymet toujours trobos birado — Lou fil del Rey né troubarioi bé mai-tos.

— Jano d'Oymet cal mestié fo toum péro — Lou fil del Rey, es travailléur dé terro.

Jano d'Oymet, cal mestié fa ta mero ? — Lou fil del Rey, es bouno couturiéro [etc., etc.]

Sans poursuivre plus loin, vous voyez combien cette chanson est naïve ; il n'y a pas de rime, plutôt des associations. Mais l'air ne manque pas de grandeur quand deux chœurs, hommes et femmes, se répondent, en des voix champêtres, tantôt perçantes, moqueuses ou poignantes entendant d'amour, de l'éternel amour, le rythme du travail. Voilà donc la « Chanson ségairo » de chez nous.

C'était jadis impressionnant et spectaculaire de voir tous ces corps pliés en deux, chanter en gonflant leurs veines du cou, se moquant de la chaleur.

Et parfois, le soir, quand le temps menaçait, le patron offrait de doubler le prix de la journée et on travaillait, on liait le blé, on le mettait en gerbes pour ne pas l'exposer à une pluie ou à un orage qui aurait encore compromis la récolte.

De telles interminables journées de moisson pouvaient aller jusqu'à minuit à la faveur de la lune, ce qui n'empêchait pas qu'à l'aurore, on reprenait la faucille.

Tant que le blé n'était pas en gerbière, le patron n'était pas content. Il ne dormait qu'un œil, il doublait les salaires, il arrosait de bon vin, mais il fallait, coûte que coûte, travailler dur et faire des journées qui allaient parfois jusqu'à dix-huit heures à la file. Ardeur qui n'était entretenue que par de nombreux casse-croûtes et le rythme des « cansous ségairo ». Quand on se sentait atteint de courbature, on entonnait « Lou roussinol mé canto sus l'esquino... » traduisiez : « Le rossignol me chante sur le dos », tandis que le maître recommandait de couper « bas et rond » ce qui voulait dire de moissonner ras et régulier. C'était atrocement pénible de marcher ainsi toute la journée le corps plié en deux.

Le soir, on chantait encore un hymne au soleil couchant.

Ah ! le travail de jadis ne ressemblait en rien à celui d'aujourd'hui tout au moins comme peine et sueur. « Lous ségairés » ou « estivandiers » coupaient la javelle qu'ils déposaient

à terre exposée au soleil où les épis se doraienit tandis que la mauvaie herbe séchait. Des femmes, les javelleuses, venaient sur le soir rassembler toutes ces javelles et les mettaient en gerbes. Travail qu'il faut bien encore pratiquer de nos jours quand on n'a pas à sa disposition une moissonneuse lieuse.

Et ce n'est pas le premier venu qui sait attacher une gerbe : un moyen d'un lien fait de paille de seigle et d'un petit bâton court et pointu appelé « l'engulladou » il faut adroitement faire le nœud et tout le monde ne sait pas « agarba ».

Une fois les gerbes liées on les met en meules de dix, ce que nous appelons « lous quintels » ou « pilos », selon les régions. Ainsi le blé est provisoirement à l'abri de la pluie, et, déjà, on peut scruter la valeur de la récolte puisqu'on sait que lorsque le rendement est bon, chaque « quintel » donne sa quarle de blé, soit un sac de 80 litres.

Quelques jours plus tard, on charge les piles et les charrettes les emportent près de la ferme où l'on bâtit la gerbière. Encore un travail qui réclame une certaine adresse et on ne met pas n'importe qui pour monter bien d'aplomb une telle architecture. Chaque village a son spécialiste en la matière. Quand la gerbière est terminée, une force mystique recommande selon l'usage, d'attirer sur elle la bénédiction divine en y plantant au bout une croix décorée d'oignons.

Et naturellement, cette fête de la gerbière appelée en Berry « la gerbaude » ne peut passer sans un bon repas car cette heureuse tradition se maintient, je vous prie de le croire, à l'altitude de la gastronomie paysanne où les menus sont peut-être encore mieux soignés que jadis.

Si vous allez en ce moment faire un tour dans les vastes plaines à blé de la Garonne vous vous rendrez parfaitement compte qu'aujourd'hui chez Pierre, demain chez Jacques, après-demain chez Guillaume, la bonne chèvre est de mise et l'on ne compte plus dans les basse-cours les carnages de volailles sacrifiées à ces agapes de bon voisinage.

Et voilà donc le blé à l'abri, en attendant les déiquaisons on les bat-tages, car, dit le proverbe : « A la St-Pierre-es-liens, le 1<sup>er</sup> août, chaque gerbe a son lien... » Le mois prochain nous entendrons donc ronfler la batteuse et cela nous vaudra de recommencer la fête.

A propos de proverbes, si je vous en ai fait grâce, c'est qu'en juillet, ils sont moins nombreux que les autres mois de l'année. Cependant, vous ne devez pas ignorer que « Al four de Sancto-Margarido, lounjo plejo e mauidio... ». La Sainte Marguerite tombant le 20 juillet, la pluie est évidemment maudite car elle gêne les moissons dans les pays où ce travail est en retard.

La Sainte-Madeleine, tombe le 22 juillet et on dit : « Pel la Mataléino, la nousé es pleino. » Traduisez que la noix doit être pleine.

Et on dit aussi : « quand pleou pel la Mataléino, de mil lou grané s'em-pléno. » C'est en effet de l'humidité qui va comme un gant aux champs de maïs.

Ernest LAFON.

(à suivre).

**Politesse.**

L'institutrice ayant écrit sur le tableau noir : « Le cheval et la vache est dans l'étable », demanda à son petit élève : — Où est l'erreur dans la construction de cette phrase ? — Oh ! Mademoiselle, vous auriez dû commencer par la vache.

**Aie !**

— La petite Unetelle ? Pench ! Elle est tellement maigre que lorsqu'elle est au bain, on ne voit plus que les « eaux ».

**Plein de tact.**

L'auteur de cinéma et sa femme étaient assis dans un coin retiré du studio. La femme avait une langue de vipère et faisait une scène à son mari. Une bande d'amis s'approche d'eux. Mais elle, tout au plaisir de soulager son cœur, ne s'en aperçoit pas et continue : — Ah ! Serpent ! Dégoûtant personnage ! De tous les mufles que je connaisse tu es le pire.

Remarque alors les gens tout proches, le mari, qui mérite une médaille pour son tact, dit : — Très bien, chérie, et qu'est-ce qu'il t'a répondu ?...

**Le Lisieur.**



# Chronique du Lot

## UN DRAME ATROCE PRÈS D'ASSIER

Dans une crise de délire alcoolique, un ouvrier masacre sa femme et se tue ensuite.

Un drame d'une atroce sauvagerie a déroulé ses sanglantes péripéties pendant la nuit de mercredi à jeudi dans une maison du village de Reyrevignes, situé à quelque distance de la jolie commune d'Assier.

Là vivait un ménage composé d'un ouvrier mouleur âgé de 40 ans nommé Firmin Lamoureux et de sa compagne Palmyre Garric, veuve Caminade, âgée de 35 ans. Depuis son veuvage, elle vivait maritalement avec Lamoureux et deux enfants leur étaient nés : une fillette de 12 ans et un garçon de 9 ans.

Lamoureux était un bon ouvrier, un brave homme, Mme Caminade, une femme dévouée et une excellente ménagère. Le ménage eût été heureux si Lamoureux n'avait pas cédé à l'irrésistible penchant qui le poussait à boire.

Ce fatal entraînement avait miné sa santé et provoqué des crises où il devenait jaloux sans raison. De là, parfois, des scènes dont les voisins percevaient quelques échos, mais qui n'avaient jamais dégénéré en violences.

Mercredi, Lamoureux affaibli et malade, sa compagne fit venir le docteur Lacoste. C'était une de ces crises où il passait de l'accablement à la surexcitation.

Il est probable qu'elle continua avec des alternatives diverses après la visite du docteur qui avait prescrit des soins énergiques.

On ne peut que conjecturer la succession des scènes qui se déroulèrent ensuite. Sans doute, Palmyre Caminade, comme il arrivait en semblable circonstance, dut essayer de calmer l'alcoolique. Comme elle était plus robuste que lui, affaibli par la maladie, il est vraisemblable que celui-ci dut s'exaspérer.

Toujours est-il qu'après de longues et violentes discussions, vers 4 heures du matin, emporté par sa folie d'alcool, Lamoureux saisit une serpette et se mit à frapper sur sa femme.

Celle-ci dut résister longtemps et malgré ses blessures à la tête, réussit à le désarmer.

Alors, le forcené prit une hache et en porta plusieurs coups sur la tête de sa victime qui tomba.

Dégrisé probablement et devant l'atrocité de son crime, le misérable alors, tourna sa fureur contre lui-même et, avec la serpette, voulut se couper le poignet droit. Il n'y réussit qu'à demi, mais il s'était fait d'horribles blessures par lesquelles son sang coulait à flots.

A cette scène de cauchemar, les deux enfants, terrifiés, avaient assisté. La fillette, âgée de 12 ans, profitant de ce que son père s'écroulait sur le sol, s'enfuit et alla prévenir les voisins. Il était 5 heures du matin.

Le maire M. Fourgous alerta M. le docteur Lacoste et la gendarmerie d'Assier.

Dans la maison, le spectacle était affreux. Du sang partout, autour des deux corps étendus. Mme Caminade, dont la tête était comme déchaînée, vivait encore faiblement. Quand à Lamoureux dont le corps se vidait de sang par les artères ouvertes, il agonisait.

Ils furent immédiatement transportés à l'hôpital de Figeac où le meurtrier acheva bientôt de mourir. Quant à sa victime elle est en état désespéré.

Le parquet de Cahors arriva sur les lieux vers 10 heures du matin. Mais la mort du criminel met fin à l'action de la justice.

## DECLARATION DES RECOLTES DE BLE

Le comité départemental des céréales nous communique :

Il est rappelé aux agriculteurs que leurs déclarations de récolte de blé doivent être effectuées dans les mairies avant le 30 septembre prochain.

Ces déclarations doivent être faites dans l'intérêt même des agriculteurs le plus sincèrement possible.

Elles constituent pour l'agriculteur une mesure de sécurité pour l'avenir et pour toutes les opérations qu'il voudrait faire avec sa récolte de blé.

Le récépissé délivré par la mairie doit être présenté à toutes réquisitions, mais le déclarant ne doit jamais s'en dessaisir.

### PALAIS des FÊTES

SAMEDI 30  
DIMANCHE 31 (matinée et soirée)  
Pierre BRASSEUR et ARLETTY  
DANS  
Le Mari rêvé

## La race ovine des Causses

Le concours spécial de la race ovine des Causses du Lot aura lieu à Gramat le 28 août

Dans la capitale des Causses du Lot, à Gramat, berceau d'élevage de la race ovine locale se tiendra le 28 août le concours spécial de la race ovine des Causses du Lot.

Ce concours est doté de subventions importantes : 2.900 fr. du ministère de l'Agriculture, 4.000 fr. du conseil général du Lot, 4.000 fr. de la chambre d'Agriculture, 200 fr. de la ville de Gramat.

D'un objet d'art d'une valeur de 400 fr. offert par l'Union ovine de France et des médailles du ministère de l'Agriculture.

Des sujets d'une race nettement fixée, parfaitement adaptée aux sols maigres et secs, seront exposés. Les éleveurs désirant faire concourir des animaux reproducteurs de la race précitée doivent se faire inscrire dans les mairies ou à la direction des Services agricoles du Lot, maison de l'Agriculture à Cahors, avant le 21 août. Pour pouvoir participer au concours l'inscription est obligatoire.

Les exposants peuvent présenter des béliers adultes, anténais ou agneaux et des brebis adultes, anténaises ou agnelles. Les femelles devront former des lots de 10 têtes ou 5 têtes.

Les animaux présentés devront avoir été tondu dans le courant de l'année, sauf les agneaux et les agnelles. Les bêtes qui ne seraient pas tondues ou qui seraient fardées ne pourraient être classées.

Ils doivent appartenir aux exposants et se trouver en leur possession depuis 6 mois avant l'époque du concours.

Les animaux régulièrement inscrits avant le 21 août devront être installés sur les lieux du concours de 7 h. à 8 h. 45 (heure légale). Tout retard entraîne l'exclusion du concours.

## UN RADIO-REPORTAGE ROMANCE SUR « LES VACANCIERS »

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que notre collaborateur Ernest Lafon vient de terminer un roman qui a pour titre suggestif : « Les vacanciers ».

Selon une nouvelle formule radio-phonique ce reportage romancé a été accepté par le Conseil de gestion de Toulouse-Pyrénées et Ernest Lafon le donnera pendant toute la période de vacances tous les lundis de une heure et demie à deux heures légales, c'est-à-dire tout de suite après le Journal parlé.

Ce reportage n'a d'autre but que de fixer sous une forme très objective toute la psychologie des mœurs de province au cours des villégiatures estivales. Il y a là une mine d'observations placées sous le signe de la bonne humeur qui méritaient d'être retenues tout en gravitant autour d'un roman d'amour. D'ailleurs nous donnerons au « Journal du Lot » quelques chapitres de ce roman.

Bornons-nous à dire que dès lundi prochain 1<sup>er</sup> août, ce reportage commencera par les chapitres suivants : 1. « La nostalgie du pays natal, et l'arrivée des vacanciers. 2. « La fête volitive de Saint-Dominique ».

## LES SUBVENTIONS aux entreprises de transports

Le décret du 17 juin 1938, alloue une subvention à certains entrepreneurs de transports. Il est rappelé aux ayants droit que, pour bénéficier de cette subvention, ils doivent remettre le 31 juillet dernier délai, au service des contributions indirectes de leur résidence, une demande le présentant tous les renseignements utiles.

## LES DATES D'INCORPORATION du prochain contingent

Le ministère de la guerre communique :

« Les jeunes gens devant être appelés sous les drapeaux en septembre prochain seront mis en route les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 septembre.

Les jeunes gens devant être appelés en octobre seront mis en route les 19 et 20 octobre. Aucun appelé ne quittera ses foyers avant le 1<sup>er</sup> septembre ou le 19 octobre, suivant le cas.

Ces dates sont valables pour toutes les catégories de jeunes gens qui seront appelés sous les drapeaux à cette époque.

## Enseignement laïque agricole ménager

Le Congrès national de l'enseignement laïque agricole ménager a décerné un deuxième prix au département du Lot.

### TERMITES

Suppression radicale  
Etablissements DECAMPS,  
145, rue d'Ornano, Bordeaux

## LES AS DU TOUR DE FRANCE :

air : A Bicyclette.

Tous les ans de fameux athlètes, A Bicyclette, Partent de la Porte-Maillot Sur leurs vélos.

Ils vont faire des pirouettes A Bicyclette, Et le Tour de France au galop, Sur leurs vélos.

Ils portent cinq à six musettes A Bicyclette, Et quelques paires de boyaux Sur leurs vélos.

Ils ont des casques, des lunettes, A Bicyclette, Comme un cerceau bombent le dos Sur leurs vélos.

Ils vont d'une allure coquette, A Bicyclette, Et courent par monts et par vaux Sur leurs vélos.

Ils bouffent côtes, côtelettes A Bicyclette, Sans plats, fourchettes ni couteaux Sur leurs vélos.

Ils font leur petite toilette A Bicyclette, Se rasent même le museau Sur leurs vélos.

Des gaz ils lâchent la manette A Bicyclette, Et font même le plein de l'eau Sur leurs vélos.

Ils voient des villages en fête A Bicyclette, Mais ils se fichent des bravos Sur leurs vélos.

Si des dames leur font risette A Bicyclette, Ils restent sourds à leurs propos Sur leurs vélos.

Quand ils ont fini leur navette A Bicyclette, Et qu'ils vont au bout du rouleau Sur leurs vélos.

Ils se partagent la galette A Bicyclette, En faisant les jeux de l'auto Sur leurs vélos.

Armand LAGASPIE.

## CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 22 au 28 juillet : 23 h. 45' de vol dont 7 h. 47' de double commande.

Section d'aviation populaire : chef pilote Dubourg ; 18 h. 5' de vol dont 6 h. de double commande par MM. Ferrand, Lacombe, Nègre, Lacour, Pagès, Bonnet, Castagné, Coudert, Périé, Besombes, Rames.

Se sont entraînés seuls : MM. Saurt, Rames, Lacour, Ferrand, Dupré, Garrigues, Conti, Valat, Fabre, Delmas, Rouget.

M. Ferrand a passé avec succès ses épreuves du brevet 1<sup>er</sup> degré et M. Charvet a effectué le circuit de reconnaissance du 2<sup>e</sup> degré sur Agen, Toulouse, Castres, Albi, Graulhet, Gaillac et Cahors.

Aéro-club du Quercy : chef pilote Dubosc ; 5 h. 40' de vol dont 1 h. 2' de double commande par MM. Brunet et Delpérié.

Se sont entraînés seuls : MM. Dubosc et Nazaris.

De passage : M. Larroque sur Potez 58 venant de Montauban et y retournant. Voyages : MM. Dubosc et Barreau sur Luciole à Toulouse et retour.

D<sup>e</sup> de Nazaris à Villeneuve et Agen et retour.

Le concours des modèles réduits est activement préparé pour le 18 septembre et la ville de Cahors ainsi que la Chambre de commerce ont tenu à participer à la dotation des prix qui seront chaudement disputés. L'Aéro-club du Quercy leur remercie de leur générosité et de ce geste d'encouragement.

D<sup>e</sup> BARRET-DE NAZARIS.

## Situation agricole

Voici d'après l'« Officiel » la superficie en hectares des cultures dans le Lot en 1938 :

Prairies artificielles : 18.000 hectares, prairies temporaires : 2.000 hectares, fourrages verts : 4.000 hectares.

### EDEN

CETTE SEMAINE  
Marcelle CHANTAL, Lucien BAROUX,  
Jules BERRY  
DANS  
Baccara  
AVEC  
Marcel ANDRÉ  
Un chef-d'œuvre de l'écran

## CAHORS Du silence S.V.P.!

En cette période de vacances, la circulation des autos dans la ville est de plus en plus intense, et la rue Wilson, rue de l'hôpital est, certainement, une des rues où, de jour et de nuit, passent le plus grand nombre de voitures.

Malheureusement, les conducteurs ne sont pas tous raisonnables. Bien que de grands avis recommandent d'observer le plus de silence possible pour ne pas troubler le repos des malades en traitement à l'hôpital-hospice, les coups de klaxon résonnent nombreux et stridents.

A plusieurs reprises, le dévoué gardien de nuit de l'établissement sanitaire dut intervenir pour rappeler les chauffeurs au respect de la « Zone de silence ».

Parfois même c'est à des groupes de promeneurs, en auto, qui passent en chantant, à tue-tête qu'il est obligé de faire de justes observations.

Il semble, cependant, que de temps à autre, une petite ronde de nuit pourrait être assurée par le service chargé de la surveillance de la ville et qualifié pour réprimer les délinquants.

C'est le vœu de ceux qui souffrent de ces bruits exagérés : souhaitons qu'il soit exaucé !!!

## ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

### Naissances

Andissac Janine, à Bégoux.  
Jarlan Pierrette, route de Paris.

### Publications de mariage

Luciani J.-B., sergent 16<sup>e</sup> R.T.S. et Debart Suzanne, employée de P.T.T. Cahors.

### Mariages

Dasquié Pierre, commis des contributions directes et Bénéch Lucienne, Dactylographe.

### Décès

Lascombes Camille, journalier, 38 ans, rue St-Priest.  
Carrail Ida, épouse Conquet, S.P., 61 ans, rue Wilson.  
Vaysières Françoise, veuve Mège, S.P., rue Pélegrin, 15.  
Faya Oussa Tasié, soldat au 16<sup>e</sup> R.T.S., 20 ans, rue Wilson.

### Concert public

Jendredi soir, l'excellente société musicale l'Avenir cadurcien a donné, sur le kiosque des Allées Fénelon, un concert qui a obtenu un vif succès.

Un nombreux public s'était rendu sur les Allées et a apprécié vivement l'exécution du programme qui était fort bien composé et qui fut exécuté de façon parfaite.

L'exécution du « Rossignol » polka de concert (avec rossignol) a été, notamment, très applaudie.

Nos félicitations aux excellents musiciens et à leur dévoué directeur, M. Bourjade, qui fait de grands et méritoires efforts pour que l'Avenir cadurcien reste digne de sa vieille réputation.

### Contributions indirectes

M. Guy, directeur de 2<sup>e</sup> classe des contributions indirectes à Cahors, est nommé, sur sa demande, en la même qualité à Limoges.

M. Deschamps, inspecteur principal de 1<sup>re</sup> classe des contributions indirectes, chef des bureaux à la direction de Toulouse, est nommé directeur de 3<sup>e</sup> classe à Cahors.

Nous tenons à exprimer à M. Guy, nos regrets de son départ de Cahors, et nous adressons à M. Deschamps, son successeur, nos meilleurs souhaits de bienvenue.

### Concours de chiens

A l'occasion de la foire concours de chiens qui doit avoir lieu le 1<sup>er</sup> août à Caussade, la Société nationale des chemins de fer délivrera à cette date au départ des gares situées sur les sections de ligne de Cahors à Toulouse et de Moissac à Montauban des billets spéciaux aller et retour en 3<sup>e</sup> classe et à 1/2 tarif valables le jour de la délivrance sans faculté de prolongation.

Pour tous renseignements adressez vous aux gares.

## SERVICE DES PHARMACIES

Le service de pharmacie sera assuré dimanche 31 juillet par la

Pharmacie LESTRADE  
Place du Marché

SERVICE MEDICAL  
Le service médical sera assuré dimanche 31 juillet, par M. le

Docteur BESSE

## Moquez-vous des Punaises

grâce au Rozol. Cette composition chimique incomparable, toute prête pour l'emploi, anéantit radicalement tous ces sales insectes et leurs œufs, sans abîmer la literie. Toutes pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc., et pharmacie Orlicac, à Cahors.

## Les Sports

### COURSE CYCLISTE

Dimanche s'est couru le Grand Prix des commerçants qui, cette année, a connu un plus grand succès que les précédentes. D'abord, l'épreuve devient de plus en plus classique et ensuite la prime généreusement offerte par la maison Dueret-Thomson a contribué pour une large part à la beauté de la course elle força les coureurs à se donner à fond et les primes succédant aux primes les tours se faisaient à une vitesse folle, à la grande joie du public qui très sportivement cette année avait écouté les conseils du comité en restant derrière les barrières ; n'étant pas gênés, les sprints ont tous été enlevés d'une façon magnifique.

La Société l'Etoile Sportive Cadurcienne remercie : coureurs, public, généreux donateurs de primes et tous ceux qui, bénévolement, nous ont aidés à faire un succès de notre grande course. Un seul mot pour certains détracteurs, pas de banquet ni à Vers, ni à Larroque, le commerce local seul nous intéresse.

En suivant le fil de la course on peut noter la magnifique course du coureur local Londéro, qui fut malchanceux et se désista trop au début, le beau retour de Dérozier qui connaît toujours le succès auprès du public cadurcien et Lucien Weiss qui, malgré sa chute et certains ennuis, franchit en grand vainqueur la ligne d'arrivée.

Parmi les jeunes, le meilleur fut bien Lavergne, d'Auch, qui, 1<sup>er</sup> du classement des jeunes voulut terminer la course. Un espoir cadurcien Bassoul, qui fut magnifique sur son endurance.

Voici le classement après la course : As : 1<sup>er</sup> Weiss ; 2<sup>e</sup> Laval ; 3<sup>e</sup> Wreison ; 4<sup>e</sup> Chastaing ; 5<sup>e</sup> Bon Ventura ; 6<sup>e</sup> Armet ; 7<sup>e</sup> Dérozier ; 8<sup>e</sup> Figueras ; 9<sup>e</sup> Péronne ; 10<sup>e</sup> Londéro ; 11<sup>e</sup> Molères.

### Juniors

1<sup>er</sup> Lavergne ; 2<sup>e</sup> Garcia ; 3<sup>e</sup> na ; 4<sup>e</sup> Chastaing ; 5<sup>e</sup> Bon Ventura ; 6<sup>e</sup> sébe ; 7<sup>e</sup> Rovaris ; 8<sup>e</sup> Valet ; 9<sup>e</sup> Moulères.

Des primes ont été offertes par M. Tiéffin au coureur Londéro (50 francs), (1<sup>er</sup> cadurcien) ; par M. Licé-Joué ; un souvenir au coureur Rovaris (1<sup>er</sup> jeune de Cahors) ; une médaille au coureur Bassoul (1<sup>er</sup> jeune terminant la course). — Le Comité.

### STADE CADURCIEEN

Les jeunes gens désirant pratiquer le rugby sous les couleurs du Stade cadurcien sont priés de bien vouloir assister à la réunion qui aura lieu dans une des salles de la mairie le mardi 2 août 1938.

### A Cahors le Lundi 1<sup>er</sup> Août 1938

### GRAND PRIX CYCLISTE

Le Grand Prix de Cahors, dont la réputation n'est plus à faire, sera disputé le deuxième jour de la fête locale, c'est-à-dire le lundi 1<sup>er</sup> août, à 15 heures, sur le tour de ville, piste ombragée de 800 m. de longueur. Cette course est dotée de prix importants (500 fr., 300 fr., 200 fr., 100 fr., 50 fr.) et de primes en espèces. Elle réunira au départ de nombreux as régionaux et parisiens, habitués de notre piste.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Cahors, à l'occasion de la fête locale, à 15 h. 30 le Grand Gala Nautique avec la participation des Equipés du T.O.E.C. de Toulouse, Champion de France de grand fond et de Water-Polo dont voici le programme :

1. Présentation des Nageurs et Nageurs ; 2. 100 m. nage libre, Messieurs ; 3. 50 m. nage libre, Dames ; 4. 100 m. brasses, Messieurs ; 5. 100 m. dos, Messieurs ; 6. 100 m. brasses, Dames ; 7. 50 m. nage libre (nageurs locaux) ; 8. Relais 3 x 50 trois nages (brasse de crawl) ; 9. Plongeurs (Tremplin-Haut Vol) ; 10. Relais (5 x 50 nage libre) ; 11. Course à l'Australienne ; 12. Exhibition de nage par le champion Talli ; 13. Match de Water-Polo ; 14. Tally contre 4 nageurs.

### MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable Huila-Purifieur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapour sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfrisable Huila-Purifieur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfrisables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170

### Collision

Jendredi soir, vers 18 heures, un camion était en stationnement rue Wilson, devant le trottoir de la boulangerie Bergon, lorsque le conducteur se mit en marche.

Mais au moment où il démarrait, une auto venant par derrière heurta l'avant du camion.

Le choc fut rude et l'auto fut endommagée assez fortement.

Cet accident ne se serait pas produit si le conducteur s'était rendu compte qu'une voiture arrivait derrière lui.

Les constatations furent faites par le commissaire de police.

### Un doigt entaillé

Au cours de son travail, M. Louis Buffaut, ouvrier ouïllier dans l'usine de poignées de portes à en la pousse de la main gauche fortement entaillé par le tranchant d'un tour.

Une pointe dans le talon  
M. Paul Ladoux, en réparant en bâtiments, au cours de son travail, a marché sur une pointe qui a pénétré profondément dans le talon du pied droit.

Contravention  
Pour défaut de feu rouge à son vélo-moteur, procès-verbal a été dressé au sieur Henri Branty, cultivateur à Meyronne.

### Chute du train

En descendant de la vigie du train de Brives à Cahors, M. Nouallets, conducteur à la Cie du P.-O.-Midi a fait une chute sur la voie.

En tombant, il a été contusionné assez sérieusement au bras droit, 10 jours d'incapacité de travail.

### Arrondissement de Cahors

### Mercuès

Fête des 6, 7 et 8 août 1938. — Samedi : annonce de la fête par des salves d'artillerie, tour de ville en musique suivi de bal de nuit.

Dimanche : 10 h. : distribution des bouquets ; 11 h. : dépôt d'une gerbe au monument aux morts ; 15 h. : jeux divers ; 17 h. : bal de jour ; 21 h. : grand bal de nuit avec bataille de confettis et serpents.

Lundi : 8 h. : messe en musique pour les morts de la guerre ; 15 h. : grande course cycliste dotée de plus de 250 fr. de prix et de nombreuses primes. Parcours de 40 km. ; 17 h. : jeux nautiques ; 18 h. : 30 bal de jour ; 21 h. : grand bal de nuit suivi de farandole et réveillon d'adieu.

Le Comité a le plaisir d'annoncer la participation d'un grand orchestre des plus modernes.

### St-Pantaléon

Conseil municipal. — Le conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Lasbougues Clément, maire, le dimanche 24 juillet.

Assistaient à la séance : MM. Lyruffel Frédéric, Lanès Honoré, Lasbougues Clément, Marcenac Laurent, Molinié, Bertin, Miquel, Rùmamps Augustin et Rochis Léon.

Absents : MM. Frézals Louis et Vilas Paul qui se sont fait excuser.

M. Miquel est élu secrétaire.

Le procès-verbal de la dernière réunion, lu par le secrétaire, mis aux voix, est adopté sans observations.

Abordant l'ordre du jour, M. le maire dépose, sur le bureau du conseil, le compte administratif de l'exercice 1937, ainsi que toutes les pièces comptables à l'appui et il invite l'assemblée à en prendre connaissance.

Nos félicitations, après avoir examiné ce compte, qui se solde par un excédent de recettes de 10.437 fr., ainsi que les pièces y annexées, ont approuvé à l'unanimité la gestion financière de M. le maire et, en même temps, il lui ont voté des félicitations pour le soin qu'il met à gérer les deniers communaux.

Le conseil vote le budget supplémentaire de l'exercice 1938 et le budget primitif de l'exercice 1939.

M. le maire fait part au conseil qu'il serait urgent de faire effectuer diverses réparations au lavoir du bourg ainsi qu'à la toiture du presbytère de St-Martial, actuellement occupé par l'école mixte.

A l'unanimité, l'assemblée autorise M. le maire à faire exécuter ces divers travaux.

Rien n'étant plus à l'ordre du jour, la séance a été levée à 11 heures.

Nous sommes très heureux de constater avec quelle parcimonie gère notre maire, les finances de la commune et nous sommes persuadés que ses électeurs seront très flattés de savoir que les espoirs, qu'ils avaient mis en lui, ne seront pas déçus.

Il nous est agréable pour notre part, de nous associer aux félicitations que l'assemblée communale lui a exprimées.

Hyménée. — C'est avec un grand plaisir que nous apprenons le prochain mariage de notre jeune compatriote M. Lasbougues Léon, frère de notre sympathique maire, avec la toute gracieuse Mlle Marguerite Lacombe de Sauzet.

Aux jeunes futurs époux, nos meilleurs souhaits de bonheur et aux parents nos chaleureuses félicitations.

### Arrondissement de Figeac

### Figeac

Spectacles. — Au Family-Ciné, Aujourd'hui dimanche : « 27, rue de la Paix », Actualités mondiales.

Fraternelle-boule. — Le bureau de la Fraternelle-boule informe les sociétés voisines que le championnat annuel qui devait avoir lieu le 31 juillet est reporté à une date ultérieure.

Les sociétés seront prévenues individuellement de la nouvelle date retenue pour ce championnat. — Le Bureau de la F.B.

Syndicat d'initiative et de tourisme. — Au siège social du syndicat d'initiative de Figeac, hôtel de la Montaigne, place Vival, M. Gabriel Rogues, secrétaire, remplace M. A. Delmas, président absent pour quelques jours. La permanence est ainsi assurée et tous les intéressés ont la certitude d'être reçus et renseignés.

Les touristes qui se présentent à l'hôtel de la Monnaie sont de plus en plus nombreux. Ils manifestent tous leur agréable surprise de voir, dans ce vieux bâtiment historique si curieux par son style et où chaque objet réparé, tant de souvenirs, une installation moderne, artistique, ingénieuse et pratique. Musée, salles de repos et de







